

GRAVEL, Jean-Yves, *L'Armée au Québec (1868-1900) ; Un portrait social*. Montréal, Boréal Express, 1974. 160 p. \$6.90.

Andrée Désilets

Volume 29, numéro 2, septembre 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303451ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303451ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Désilets, A. (1975). Compte rendu de [GRAVEL, Jean-Yves, *L'Armée au Québec (1868-1900) ; Un portrait social*. Montréal, Boréal Express, 1974. 160 p. \$6.90.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 29(2), 280–280.  
<https://doi.org/10.7202/303451ar>

GRAVEL, Jean-Yves, *L'Armée au Québec (1868-1900); Un portrait social*. Montréal, Boréal Express, 1974. 160 p. \$6.90.

Sur un aspect vieilli de l'histoire, l'auteur veut faire du neuf, s'inspirant, il va sans dire, de l'œuvre de Corvisier sur *L'Armée française de la fin du XVIIe siècle au ministère Choiseul: le soldat*. *L'Armée au Québec*, ce n'est donc pas de l'histoire militaire, mais de l'histoire sociale portant sur la milice au Québec.

Dans la reconstitution du cadre où évolue son milicien, l'auteur ne fait qu'effleurer des questions telles que la politique canadienne de défense ou les engagements militaires, pour étudier en profondeur la réalité humaine et sociale que constitue la milice au Québec depuis 1868, date de sa réorganisation, jusqu'en 1900, alors qu'elle cède son importance à une armée permanente.

L'œuvre se présente comme une première mine de renseignements sur le soldat volontaire et l'officier: recrutement, solde, origine sociale et ethnique, âge, taille, persévérance, compétence, promotion, etc., et, malgré le caractère fragmentaire de la documentation que déplore l'auteur, les profils du soldat et de l'officier se détachent nettement de l'analyse.

L'étude de Gravel repose, en effet, sur une documentation suffisamment sérieuse et bien sélectionnée pour permettre des comparaisons entre les milices rurales et urbaine, montréalaise et québécoise, et, de ce fait, conduire à des conclusions larges et sûres.

Bien qu'elle soit d'une écriture très imparfaite, l'œuvre de Gravel demeure une page importante de notre histoire sociale. Quand viendra l'heure de constituer une synthèse, elle ne pourra pas être ignorée.

*Université de Sherbrooke*

ANDRÉE DÉSILETS